



LE CRATÈRE
SCÈNE NATIONALE ALÈS

CONCERT
MUSIQUES DU MONDE



ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS

VEN. 02 OCT. 20H30
LE CRATÈRE À LA PRAIRIE



lecratere.fr - 04 66 52 52 64 -  



VENDREDI 2 OCTOBRE 20H30
LE CRATÈRE À LA PRAIRIE

TARIF A (PLACES ASSISES NUMÉROTÉES)
TARIF B (DEBOUT)
🕒 1H30

CONCERT /
MUSIQUES DU MONDE
TOUT PUBLIC

ORCHESTRE NATIONAL DE BARBÈS

Ouvrir la saison au Cratère avec l'Orchestre National de Barbès est un événement ! La petite histoire raconte que l'orchestre est né par hasard lors d'une jam dans le 18^e arrondissement fin 1995, puis sur la scène du New Morning en 1996. Trente ans et plus de mille concerts plus tard, les dix musiciens continuent de faire danser avec leur brassage musical, entre sons d'Afrique du Nord – châabi, raï, gnawa – et influences rock, reggae, jazz ou ska cuivré... Promesse d'un concert bouillonnant !

Le groupe se revendique à l'image de la France actuelle : un patchwork multiculturel et énergique, intelligent et irrésistiblement festif ! Cette tournée anniversaire affirme une fois de plus le mélange des genres renforcé par le son si particulier de la French Touch trans maghrébine du combo parisien. Leur travail est unique : connaisseurs de la musique traditionnelle d'Afrique du Nord, aussi bien au niveau technique que spirituel, ils se réinventent sans cesse et décroissent les styles. Jamais mieux que sur scène, d'une énergie débordante et communicative, ils rayonnent de plaisir à jouer ensemble avec une complicité sincère. Place à la musique, à la danse, au vivre ensemble pour une soirée inoubliable. Que la fête commence !

basse Youssef Boukella,
guitare / chant Fatah Ghoggal,
clavier / chant Taoufik Mimouni,
derbouka / chant Ahmed Bensidhoum,
accordéon / chant Mehdi Askeur,
guitare / chant Khelif Miziallaoua,
percussions / chant Kamel Tenfiche,
batterie / chant Mamoun Dehane,
trompette / chant Basile Theoleyre,
clavier Dominique Sablier

En collaboration avec
Jazzoparc - Anduze



TOUJOURS PLUS FESTIF

La petite histoire raconte que L'Orchestre National de Barbès est né par hasard sur une jam dans le 18ème arrondissement fin 1995, puis sur la scène du New Morning en 1996.

30 années plus tard, on peut certifier que le hasard fait bien les choses pour cette bande de copains musiciens. Après plus de 1000 concerts donnés de Londres à Montevideo, les 10 porte-drapeaux du nom de Barbès, quartier parisien chamarré, continuent de faire danser avec leur brassage musical, entre sons d'Afrique du Nord (châabi, raï, gnawa) et tout ce qui leur passe par la tête : rock, reggae, jazz ou ska cuivré...

À l'occasion de ses 30 ans de tournée, L'Orchestre National de Barbès revient avec un concert symbole de métissage.

Le groupe se revendique à l'image de la France actuelle : un patchwork multiculturel et énergique, intelligent et irrésistiblement festif !



© Will Dum

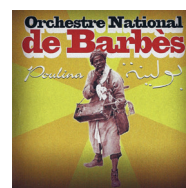
DISCOGRAPHIE



Dame de cœur
2014



Rendez-vous Barbès
2010



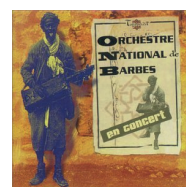
Poulina
1999



Double live : 15 ans de scène
2012



Alik
2008



En Concert
1997



DESSOUS DE SCÈNE

contact@dessousdescene.com

Sur notre site internet :
<https://bit.ly/DDS-onb>

Aperçu vidéo :
<https://bit.ly/YT-onb>



NOUVEL ALBUM ET NOUVELLE TOURNEE – SAISON 2025-26

L'Orchestre national de Barbès est fondé en 1995 par le bassiste et compositeur algérien Youssef Boukella, ancien musicien pour Cheb Mami, le percussionniste Aziz Sahmaoui, ou encore Taoufik Mimouni, et Fatah Ghoggal. Kamel Tenfiche est également cité parmi les fondateurs.

Le groupe fusionne de nombreux genres musicaux comme le Chaâbi marocain, le raï algérien, l'allaoui, la musique kabyle, avec des musiques du monde telles que la salsa, le reggae, le jazz, le funk ou encore le rock, cette fusion de styles procurant à l'ONB toute sa singularité.

L'histoire de **L'Orchestre National de Barbès** débute par une jam dans le 18ème arrondissement fin 1995, puis sur la scène du New Morning en 1996.

28 années plus tard, on peut certifier que le hasard fait bien les choses pour cette bande de grands musiciens. Après plus de 1000 concerts donnés de Londres à Montevideo, les 10 porte-drapeaux du nom de Barbès, quartier parisien chamarré, continuent de faire danser avec leur brassage musical, entre sons d'Afrique du Nord et tout ce qui leur passe par la tête : rock, reggae ou ska cuivré...

L'histoire remonte au début des années 1980 dans le quartier de Belcourt à Alger. Youssef Boukella écoute du rock et de la bossa nova avec ses grands frères. Devenu bassiste, il joue dans le premier groupe de rock algérien, T 34, dès l'année 1985. Il embarque ensuite dans les valises d'un musicien américain, Jeff Gardner pour Paris. Il se retrouve au milieu de la tourmente raï du moment. Il accompagne alors Cheb Mami ou le kabyle TakFarinas. C'est le musicien Safy Boutella qui l'initie au jazz underground. Il enregistre alors un album de quatre titres avec Larbi Dida, ex-chanteur de Raïna Raï, groupe de raï-rock. En 1994, il enregistre un album solo "Salam".

Larbi Dida est originaire de Sidi Bel Abbès en Algérie. Il est installé à Paris depuis 1989 après avoir été le premier à imposer le raï sur les ondes des radios de son pays d'origine. C'est une des grandes voix des nuits arabes de la capitale française.

Ami lui aussi de Youcef, Aziz Sehmaoui a été élevé à Marrakech au Maroc. De confession Soufi, il est imprégné de la musique des Gnawas et de pop occidentale. Il se produit au Maroc avec divers groupes traditionnels et électriques.

Fateh est un des derniers arrivés. Exilé de la Casbah d'Alger à cause de la violence quotidienne, il est depuis son jeune âge initié à la musique arabo-andalouse, remplacée par la suite par le Chaâbi, style musical algérois plus populaire. Fateh accompagnera d'ailleurs de grands interprètes de ce genre.

Né dans le 14e arrondissement de Paris, Kamel quant à lui, est celui par qui le rythme de la parole arrive. Percussionniste et amateur de raggamuffin, il sait allier l'utilisation d'instruments traditionnels et le beat des boîtes à rythmes.

Ces musiciens réunis autour de Youcef, ont été aidés dans leur quête de succès par un certain Djilali, agitateur d'idée et initiateur de la "Bougnoule Connection", courant humoristique qui est à l'origine de projets plus sérieux. Celui-ci a consacré deux années à mettre sur orbite cette nouvelle génération d'artistes maghrébins. L'ONB tourne durant cette période dans les festivals européens.

Leur travail est unique : détenteurs d'une connaissance particulière de la musique traditionnelle d'Afrique du Nord, aussi bien au niveau technique que spirituel, ils continuent pourtant leur recherche de sonorités nouvelles. La pop fait aussi partie intégrante de leur style et s'y glisse facilement grâce aux instruments électriques. Le saxophoniste du groupe de jazz Sixun Alain Debiossat, ainsi que les claviéristes Jean-Baptiste Serré et Tewfik Mimouni viennent aussi apporter leur collaboration à cette entreprise de fusion musicale. Dans les concerts, on les voit tous rayonner de plaisir à jouer ensemble dans une complicité que l'on devine sincère.

Leur premier concert a lieu au New Morning, célèbre salle parisienne essentiellement dédiée au jazz. Au départ, ce sont vraiment des "bœufs" au sein desquels chacun improvise sur tel ou tel thème proposé. Petit à petit, naissent des structures plus arrêtées quant au déroulement des spectacles.

Barbès

En février 1997, sort un premier album éponyme enregistré en public à l'Agora d'Évry en banlieue parisienne. Sur la pochette figure en guise de totem un vieil homme gnawa (descendant des esclaves noirs) qui tire la langue, comme un pied de nez à ceux qui n'aimeraient pas leur fratrie. La sortie de cet album, auto-produit sur le label Samarkand, est suivi le 28 février, 1er et 2 mars par des concerts à la Cigale. Rassemblant autour d'eux la communauté maghrébine, il touche aussi un public plus large intéressé par la "World Music". C'est ainsi qu'ils donnent un autre concert à Paris à la Grande Halle de la Villette dans le cadre du festival consacré à l'Afrique, Ouaga-Carthage le 5 avril.

La scène étant le véritable lieu d'expression de leur art, l'Orchestre National de Barbès enchaîne en avril le Printemps de Bourges, en mai le Festival des Musiques Métisses d'Angoulême, en juin le Festival de la Jeunesse à Ivry-sur-Seine.

Dorénavant un peu plus organisé autour d'une véritable structure, l'ONB a posé ses valises dans une ancienne usine de peinture aménagée en studio, salle de réunion et de répétition, et bureaux. Mais dès 1998, ils repartent sur les routes pour, entre autres, une mini-tournée de trois dates à Barbès, quartier de Paris à forte population arabe et africaine, d'où ils tirent leur nom.

Leur longue tournée s'envole quelques jours aux États-Unis en juillet 1998 pour le festival Vive La World dont la première date prend pour décor le Summerstage Festival de Central Park à New York.

1999 : "Poulina"

Il faut attendre mai 1999 pour que l'ONB sorte un nouvel album très attendu, "Poulina". Groupe de scène avant tout, il leur a fallu du temps pour rentrer en studio pour la première fois puisque le premier album était entièrement live. En dépit du succès, le groupe continue d'auto-produire ses disques afin de garder les mains totalement libres. Quelques jours avant la sortie de l'album, les dix-sept membres de l'ONB envahissent la scène de l'Olympia. Ils se produisent aussi au Zénith à Paris le 2 novembre à l'occasion d'une importante tournée d'automne. Mais en 2000 et en 2001, l'élan ne cesse pas et on les retrouve sur maints festivals, en France et à l'étranger.

Engagés sur les routes pour quelques temps encore, les musiciens participant à cette aventure, distribuent à chaque concert un peu de leur sens festif, de leur bonheur à jouer (à la manière d'aujourd'hui), et de la musique héritée de leurs parents.

Jusqu'en 2002, les tournées se suivent à rythme infernal. À la suite de cette riche expérience collective, les membres du groupe se tournent vers des projets personnels.

2008 : "Alik"

C'est en 2008 que l'on retrouve enfin dans les bacs, le troisième album de l'Orchestre National de Barbès. "Alik", enregistré dans le fameux lieu appelé l'Usine (avant d'en rendre les clés), sort en février. On y trouve un hommage à de grands artistes de la chanson algérienne : Mohamed Larbi, dit Cheikh Mamachi avec le titre aux sonorités très rock "Civilizi oki" ; Slimane Azem avec "Résidence 2", évocation de la condition d'immigré ; Mohamed Mazouni avec "Lila". Par ailleurs, la reprise étonnante de "Sympathy for the devil", un titre de The Rolling Stones permet au groupe de poursuivre son entreprise de décroisement musical et culturel. Car comme d'habitude, de nombreuses influences se croisent et fusionnent dans la musique de l'ONB, le chaâbi, le raï, le reggae, la musique gnawa, mais l'incursion avérée du rock transforme "Alik" en album de la mutation.

Jamais mieux que sur scène, l'Orchestre national de Barbès remonte sur les planches : les 14 et 15 février 2008, il se produit à l'Élysée-Montmartre à Paris avant plusieurs dates en France et à l'étranger.

2010 : "Rendez-vous Barbès"

Finalement peu convaincu par ce virage rock, l'ONB revient à ses origines avec son quatrième album, "Rendez-vous Barbès". Avec enthousiasme, les musiciens retrouvent la formule qui a fait leur succès : un savant mélange de musique gnawa, chaâbi, allaoui, raï, plus une touche de ska. Toujours aussi débordants d'énergie, ils entament une tournée qui les mène de Bruxelles à Bobigny, en passant par Constantine (Algérie) et la scène du Cabaret Sauvage du 26 au 31 octobre 2010.

Un nouvel album live (**15 ans de scène**) paraîtra en 2012, avec un nouvel album studio, le dernier en date, **Dame de cœur** paru en 2014.

À l'occasion de leurs 30 ans de scène, l'Orchestre National de Barbès revient avec **une tournée anniversaire!**

Une tournée qui va affirmer une fois de plus le mélange des genres renforcé par le son si particulier de la French Touch Transmaghrébine du combo parisien.

Symbole de métissage, le groupe se revendique à l'image de la France actuelle : un patchwork multiculturel et énergique, intelligent et irrésistiblement festif.

L'Orchestre National de Barbès, c'est...

Youssef Boukella : Basse
Fatah Ghoggal : Guitare Chant
Taoufik Mimouni : Clavier Chant
Ahmed Bensidhoum : Derbouka Chant
Mehdi Askeur : Accordéon Chant
Khliif Miziallaoua : Guitare Chant
Kamel Tenfiche : Percus Chant
Mamoun Dehane : Batterie Chant
Basile Theoleyre : Trompette Chant
Dominique Sablier : Clavier

DISCOGRAPHIE

- 1997 : En concert (Live)
- 1999 : Poulina
- 2008 : Alik
- 2010 : Rendez-vous Barbès
- 2012 : 15 ans de scène (Live)
- 2014 : Dame de cœur